



Projet Interreg IIIB – programme Espace Alpin – cofinancé par l'UE

newsletter n°12

Février 2008



Dans notre dernière newsletter, quelques équipes vont résumer les résultats du projet et indiquer à quoi ils pourront servir à l'avenir. Lors des derniers mois, l'attention a été mobilisée par la conférence de clôture de DIAMONT. Elle s'est tenue à Innsbruck le 1 février dernier a permis des débats d'experts sur les résultats présentés par des scientifiques, des responsables officiels, des aménageurs et des maires de communes de quelques zones test. Lors des pauses, les participants ont pu étudier certains aspects en détail lors d'une séance de présentation de posters. DIAMONT va s'achever en mars avec la publication d'un atlas présentant les indicateurs, sous le titre « Les cartes des Alpes ». La base de données de DIAMONT va être mise à disposition du public, les rapports des derniers work-packages vont être publiés, ainsi qu'un DVD avec des vidéos sur les six régions test.

Des résultats pour garantir la durabilité du développement des régions alpines

Lors de la conférence de clôture de DIAMONT, tenue à l'ICT d'Innsbruck, les participants à ce projet du programme Interreg IIIB et le public intéressé se sont réunis pour la présentation des résultats de trois années de recherches sur les questions en rapport avec la durabilité du développement dans les régions alpines.

Cela fait depuis longtemps qu'on pense que les moteurs du développement local et régional sont la compétitivité, l'attractivité, l'accessibilité et la connectivité. Sous la direction de deux professeurs de l'université d'Innsbruck, Axel Borsdorf et Ulrike Tappeiner, des équipes de recherche ont eu pour tâche d'étudier des outils permettant d'identifier les bons ingrédients d'un développement local et régional durable. Dans le cadre du projet DIAMONT, elles ont constitué une base de données reprenant les indicateurs essentiels pour aider les décideurs des communes et des régions à mieux concevoir la durabilité. L'aménagement du territoire devrait en bénéficier grâce à l'implication d'un public plus large.



Axel Borsdorf (DIAMONT) et Ulrike Tappeiner (DIAMONT)

Il n'est pas étonnant que, dans ces circonstances, les experts invités du monde politique ou de l'administration aient fait dans leurs déclarations l'éloge de ce projet. Franz Rauter, le chef du département de l'aménagement du territoire et des statistiques du Land du Tyrol, en était convaincu en disant que « l'expérience de chacun n'est pas suffisante, nous avons besoin d'une vue d'ensemble car de nombreux facteurs subjectifs jouent un rôle dans l'aménagement du territoire et le développement régional ». Thomas Fleury, du programme Espace Alpin de l'UE, a renchéri en disant que « l'amélioration de la compétitivité et de l'attractivité de l'espace alpin ne sera possible qu'au travers d'actions communes dans les domaines où des solutions durables nécessitent une coopération entre régions. Le projet DIAMONT



Des intervenants à la session 'des perceptions individuelles et des données statistiques aux outils de gestion de l'espace' : de gauche à droite, Ulrike Pröbstl (BOKU, Autriche), Stefan Marzelli (ifuplan, Allemagne), Wolfgang Pfefferkorn (CIPRA International), Axel Borsdorf (UIBK, Autriche)

Table des matières

La conférence de clôture de DIAMONT.....	1
Des idées de projets futurs à la suite de DIAMONT.....	3
La base de données de DIAMONT – un résultat du projet qui va rester.....	4
Une caractérisation à partir des indicateurs des communes et agglomérations des Alpes allemandes	6
Principaux résultats des WP 10 et 11	9
Nouvelles de l'Espace Alpin.....	10

a montré que des solutions durables pourront résulter d'analyses scientifiques, de connaissances pratiques et de la participation des habitants des pays alpins, de part et d'autre des frontières ».

Le Secrétaire de la Convention Alpine, Marco Onida, a ajouté, en écho à son adjointe Regula Imhof, que « les enjeux de la Convention Alpine seront désormais fondés sur les résultats du projet, après la fin de celui-ci. Les indicateurs de DIAMONT peuvent être utilisés pour venir en appui aux processus visant à assurer la durabilité du développement régional ».



Des participants à la conférence de clôture

Des représentants des milieux scientifiques et de la recherche ont joint leurs éloges aux responsables du projet. L'attention s'est spécialement portée sur la participation de la population, qui a été effective dans les ateliers tenus avec des gens du pays à Gap en France, à Waidhofen an der Ybbsitz en Autriche, à Immenstadt et Traunstein en Allemagne, à Idrija en Slovénie et à Tolmezzo en Italie. Selon Jernej Stritih, de la CIPRA slovène, « les changements ne peuvent venir que des gens eux-mêmes. La participation de la société civile, des ONG et des citoyens aux processus de prise de décision dans les communes témoigne de la prise de conscience des problèmes par la population et garantit qu'il en soit ainsi ». Le professeur Antonio Massarutto, de l'université d'Udine, a ajouté que « les décideurs sont les résidents et la population, dans le contexte local ». Autre point intéressant, l'implication d'étudiants dans la recherche. Le professeur Tillmann Märk, vice-recteur de l'université d'Innsbruck, s'est félicité de ce que « ce projet européen et les enseignements correspondants aient permis à de jeunes chercheurs et notamment à des étudiants de mettre en pratique leurs connaissances scientifiques ».



Des intervenants à la session 'les indicateurs du développement régional' : de gauche à droite, Regula Imhof (Convention Alpine), Franz Rauter (Land du Tyrol, Autriche), Antonia Milbert (Office fédéral de la construction et de l'aménagement du territoire, Allemagne), Konstanze Schönthaler (Bosch&Partner, Allemagne), Erich Tasser (EURAC, Italie)

La conférence de clôture de ce projet ambitieux et réussi s'est terminée par un débat d'ensemble avec les maires de Traunstein, Burgberg, Idrija et Ybbsitz. Ils se sont demandé dans quelle mesure les ateliers tenus chez eux ont contribué à faire apparaître de nouvelles perspectives. Le maire de Traunstein, Fritz Stahl, a indiqué qu'il y avait eu largement accord sur les problèmes, mais sans que les attitudes ne changent. Néanmoins, les réactions de la population ont été très positives à Burgberg, Traunstein et Idrija. Le maire de cette dernière commune, Bojan Stever, a indiqué que c'était la première fois que les habitants de la commune avaient eu l'occasion de discuter des priorités. Le maire d'Ybbsitz, Josef Hofmarcher, a affirmé que les ateliers de DIAMONT ont permis de relancer les politiques locales. L'équipe de DIAMONT est convaincue que la durabilité du développement local et régional peut être assurée par une utilisation des indicateurs de la base de données de DIAMONT, jointe à une participation accrue du public dans les communes.

Des idées de projets futurs à la suite de DIAMONT - ifuplan

On dispose au terme du projet DIAMONT du programme Interreg IIIb de nombreux résultats, mais le projet a aussi établi de nouvelles bases pour lancer des débats importantes. De plus, il va être possible de suivre la durabilité du développement dans régions de l'Espace alpin.

Principaux résultats de DIAMONT : des informations et des données harmonisées

La documentation établie dans le cadre du projet est le résultat de diverses études concernant le rôle des différences culturelles en arrière-plan du développement, ou l'identification des questions que va poser à l'avenir le développement, réalisée à l'aide d'une enquête effectuée sur l'ensemble des Alpes. De plus, DIAMONT a établi une base générale de données en harmonisant des données spatialisées en vue de suivre les évolutions à l'échelle communale et en identifiant les données manquantes, c'est à dire les indicateurs dont on a besoin pour assurer un suivi de la durabilité du développement au sein des Alpes, mais qui ne sont pas ou pas encore disponibles. En même temps, le projet a montré dans quels domaines il faudrait continuer à travailler sur la base de données.

La question essentielle : le nouveau rôle de la coopération régionale

Le travail mené dans les zones test avec les acteurs locaux s'intégrait à la dernière phase du projet DIAMONT et a permis un retour sur les résultats obtenus. Le thème ardu de la coopération régionale intersectorielle y est apparu comme un des défis majeurs pour le développement futur, un développement privilégiant certains territoires alpins autant du fait de facteurs internes que de facteurs extérieurs allant à l'encontre d'une vision d'un développement spatial en collaboration.

La question de la coopération entre des entités territoriales



Les travaux dans les zones test de Waidhofen sur Ybbs (Autriche), Tolmezzo (Italie), Idrija (Slovénie)

relativement indépendantes les unes des autres prend de plus en plus d'importance dans un contexte où deux processus agissent en sens opposés. La subsidiarité au sein de l'Europe des régions, c'est-à-dire le fait de prendre des décisions aussi près que possible des citoyens, s'oppose souvent aux enjeux régionaux et parfois globaux des politiques locales.

Dès lors, les domaines classiques des politiques municipales, comme le développement économique et

le tourisme, la localisation des habitations et les services publics, l'enseignement et les services sociaux, ou encore la conservation des bases écologiques des milieux où nous vivons, nécessitent souvent de dépasser les approches purement locales.

Indicateurs centraux et indicateurs clé tirés des analyses factorielles

DIAMONT a eu recours à l'analyse factorielle pour tirer une information réellement pertinente du grand nombre d'indicateurs imaginables. Cette méthode permet d'économiser de la collecte de données et des travaux d'analyse et d'interprétation sans perte importante d'information.

Cette méthode pourra servir à l'avenir pour gérer de façon efficace l'information, en prenant en compte tous les aspects essentiels du développement territorial durable en partant d'un choix raisonné et opéré scientifiquement d'indicateurs centraux et d'indicateurs clés couvrant tout l'Espace alpin.

Un accès étendu et illimité aux données spatiales

DIAMONT a montré que pour les données choisies, celles provenant des divers pays pouvaient être harmonisées, bien que souvent au prix d'un travail important, afin de développer une information spatiale transfrontalière. Avec l'interdépendance accrue des régions et du reste du monde, de telles données seront des sources d'information de plus en plus essentielles pour les citoyens et pour les décideurs, au sein des administrations, des élus et des ONG. L'établissement de systèmes de données de ce type, ou d'autres données sur des thèmes particuliers, en les rendant accessibles à tous les publics et en les mettant à jour de façon automatique, représenterait un axe essentiel de poursuite des pistes ouvertes dans le projet DIAMONT. Cela pourrait prendre la forme d'un SIG sur Internet, qui permettrait de représenter des relations entre attributs spatiaux de façon claire et si possible interactive, tout en offrant des représentations spatiales des données.

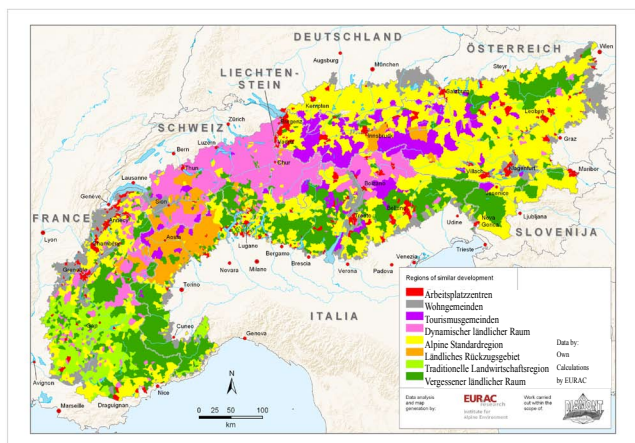
Compléments à la base de données sur les outils et développements ultérieurs

Les outils décrits dans cette base concernent la gestion de l'espace, mais ne sont qu'un échantillon d'outils de développement des territoires alpins. Avec l'achèvement du projet DIAMONT, cette base de données va être accessible à tous les publics, ce qui donnera quelques assurances en termes mise en œuvre de des outils présentés. Les bénéfices attendus, le bon accueil donné à cette base de données et la valeur ajoutée qui en résulte seront d'autant plus marqués que de nouveaux thèmes seront introduits, ainsi que des critères supplémentaires pour guider les utilisateurs.

Le besoin de définir des territoires cohérents au plan fonctionnel

Les décideurs locaux, dans l'Espace alpin, sont bien conscients de la dérive signalée plus haut en faveur des régions, mais ils manquent de modèles permettant de combler les écarts entre l'échelle locale où ils ont compétence pour prendre des décisions et l'échelle régionale qui est celle où se définissent les divers enjeux du développement spatial des Alpes, comme la localisation des habitants, le développement des transports, les politiques en faveur des infrastructures, l'emploi et l'éducation, la prévention des risques naturels et la protection de la nature. Quelles entités spatiales seraient pertinentes pour régler correctement ces questions, tout en restant à l'écoute des citoyens ?

Les indicateurs de la base de données ont été harmonisés à l'échelle communale sur l'ensemble des Alpes. Ils peuvent aider les acteurs locaux à identifier des zones pertinentes pour coopérer, qui peuvent être transfrontalières, et à se servir de ces zones. Des idées de ce type peuvent amener à voir sous un angle différent



Une typologie de l'Espace alpin établie à l'aide d'une analyse factorielle appliquée à des caractéristiques économiques, environnementales et sociales

les régions administratives, économiques et historiques existantes et à donner de nouvelles perspectives à l'action publique. Indépendamment de cela, des indicateurs du développement spatial peuvent aider à repérer de nouvelles formes de cohérence des régions et de nouvelles façons de résoudre les problèmes au sein des Alpes, mais c'est aux acteurs locaux et régionaux et aux décideurs de les susciter et de les mettre en œuvre.

Améliorer la gestion de l'espace dans les zones-test

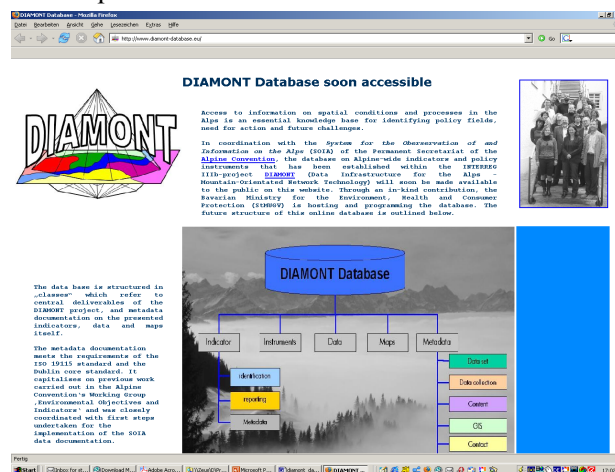
Les ateliers tenus dans les six zones test du projet DIAMONT ont permis de lancer des débats dans chacune d'entre elles, et de donner envie de chercher de nouvelles pistes pour coopérer à l'échelle des territoires. Si les outils analysés, les contacts entre personnes et les connaissances servent à améliorer la gestion de l'espace, le projet aura eu les meilleures retombées possible.

La base de données de DIAMONT – un résultat du projet qui va rester - ifuplan

DIAMONT a rassemblé une masse importante d'information. Pour qu'elle serve et puisse être réutilisée, la seule solution satisfaisante consiste à la gérer au sein d'une base de données. La conception d'une base de données à accès en ligne été intégrée au projet DIAMONT, afin d'en faciliter l'usage ultérieur.

Dès le début du projet, le ministère bavarois de l'environnement, de la santé et de la protection des consommateurs a fourni une contribution en nature en termes de programmation et de serveur de données. Grâce à cette aide, le public aura un accès en ligne aux résultats sur le site www.diamont-database.eu dès que les données auront été formatées et chargées.

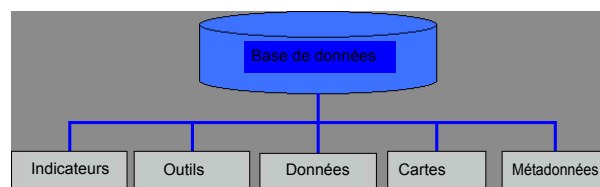
Pour l'appui à la Convention Alpine, un lien sera établi avec le système d'observation et d'information des Alpes (SOIA). Il est d'ores et déjà présenté sur le site web indiqué ci-dessous.



www.diamont-database.eu

Structure

La base de données est structurée en 'classes' définies par référence aux principaux rapports des WP de DIAMONT. Elle fournit aussi des informations sur les indicateurs présentés, sur les données et sur les cartes elles-mêmes, dans la rubrique 'information sur les méta-données'.



Les classes de la base de données de DIAMONT

Ces métadonnées sont structurées conformément à la norme ISO 19115 et aux principaux critères standard dits de Dublin. Cette structure s'inspire des travaux antérieurs du groupe de travail 'Indicateurs et objectifs environnementaux' de la Convention Alpine. Les travaux

ont été menés en coordination avec ceux des premières étapes de la mise en place de la documentation des données du SOIA.

Contenu

Indicateurs

Les indicateurs seront décrits par des fiches signalétiques, qui donnent les noms et indiquent les unités de mesure des indicateurs. La base de données renseigne en plus sur :

- l'objectif et la finalité de l'indicateur,
- ce qu'il indique, c'est à dire quelles tendances et quels phénomènes,
- les formules de calcul utilisées,
- les sources de données possibles,
- et enfin l'interprétation de l'indicateur.

DIAMONT Alpine Convention Indicators			
Indicator title	Indebtedness-by-revenues-ratio		
Indicator purpose	Evaluation		
Indicator formula	Total debt of municipality / total revenues of current year * 100		
Indicator unit	%	Indicator type	1) Status quo
Data origins	Debt and yearly revenue of the municipality (LAU2)		
Maintrend	1) Local centres and fringes between competition and cooperation info		
Phenomenon	Financial squeeze of the municipality		
Editor	Andrian		
Assessment	The higher the indicator value, the higher the risk of non-sustainable development.		
Pillar	2) Economy		
Dimension	EC-2) Public and private financing		
Metadata date Stamp	2006-08-08		
Contact	show hide Bosch & Partner GmbH : Stefan , v. Andrian-Werburg		
Distributor Contact	show hide Bosch & Partner GmbH		

Une fiche signalétique d'indicateur

Données

La plupart des données stockées sont des 'données produites', c'est-à-dire des données calculées dans le cadre du projet DIAMONT par traitement de données brutes provenant des offices statistiques. Ceci permet de respecter les règles de rediffusion des données tout en répondant à l'importante demande d'information du public.

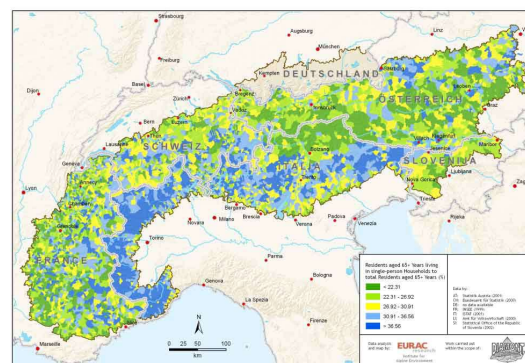
STATAMT	DBCODE	Municipality	Jobs in Public Administration	Jobs in Services besides Public Administration	Jobs in Trade
10602	10010602	Fochtenstein	0,053	0,451	0,20
10605	10010605	Marz	0,015	0,310	0,14
10606	10010606	Mattersburg	0,059	0,686	0,23
10613	10010613	Stagggraben	0,052	0,569	0,14
10615	10010615	Wiesen	0,003	0,551	0,13
10807	10010807	Kobersdorf	0,045	0,445	0,17
10809	10010809	Luckenhaus	0,055	0,354	0,12
10812	10010812	Markt Sankt Martin	0,019	0,436	0,13
10817	10010817	Pilgersdorf	0,060	0,644	0,11
10822	10010822	Bernsdorf	0,043	0,562	0,13
10911	10010911	Mariafeld	0,000	0,452	0,04
10913	10010913	Markt Neuhodis	0,095	0,324	0,03
10923	10010923	Stadtschlaining	0,056	0,679	0,04
10924	10010924	Unterschloßnitz	0,038	0,702	0,11
10926	10010926	Wieden bei Rechnitz	0,061	0,204	0,03
10927	10010927	Wienfleck	0,103	0,353	0,05
10101	10020101	Klagenfurt	1,124	0,683	0,18
10201	10020201	Villach	0,076	0,642	0,19
10302	10020302	Ozellach	0,052	0,462	0,12
10306	10020306	Herrnager-Preseggsee	0,074	0,617	0,13
10306	10020306	Kirchbach	0,033	0,316	0,09
10307	10020307	Kirchbach-Mauthen	0,034	0,505	0,13
10316	10020316	Sankt Stefan im Galltal	0,097	0,626	0,16
10320	10020320	Gitschthal	0,069	0,427	0,09
10321	10020321	Lesachtal	0,039	0,387	0,06
10402	10020402	Eibenthal im Kärnten	0,032	0,480	0,19
10403	10020403	Fairstitz im Rosental	0,030	0,497	0,12
10405	10020405	Ferlach	0,061	0,452	0,14
10409	10020409	Gudenstein	0,046	0,445	0,14
10412	10020412	Kautschach am See	0,046	0,618	0,08
10414	10020414	Kirchmannsdorf	0,039	0,415	0,06
10415	10020415	Kirchmannsdorf am Wörther See	0,233	0,701	0,11
10416	10020416	Ludmannsdorf	0,035	0,293	0,05
10417	10020417	Maria Rain	0,033	0,507	0,14
10418	10020418	Maria Saal	0,025	0,600	0,42
10419	10020419	Maria Wörth	0,056	0,789	0,09
10421	10020421	Moosburg	0,047	0,631	0,12
10424	10020424	Preitschach am Wörther See	0,049	0,761	0,11
10425	10020425	Poggersdorf	0,032	0,556	0,12
10428	10020428	Sankt Margareten im Rosental	0,031	0,337	0,04

Indicateurs produits dans DIAMONT

Les données sont bien sûr accompagnées de références géographiques et temporelles. Les outils de recherche de la base de données permettent de sélectionner les données selon des critères géographiques et temporels. Des informations supplémentaires, comme la source de données, l'adresse du producteur et des mots-clés, sont reportées dans des fiches de métadonnées.

Cartes

Tout au cours du projet, les données produites ont été reprises dans des systèmes d'information géographique, afin de permettre de faire des cartes des Alpes des divers indicateurs.

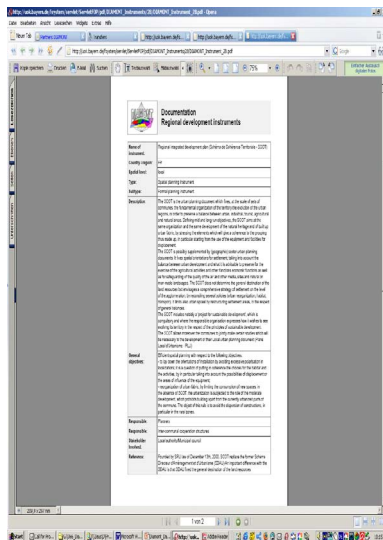


Un exemple de carte

Ces cartes permettent de mieux saisir l'information véhiculée par les indicateurs et de mettre en évidence des relations entre les sujets abordés et les contextes géographiques. Les cartes de l'Atlas des Alpes sont soumises aux conditions légales de publication ; un certain nombre d'entre elles sont reprises dans la base de données sous forme de fichiers pdf ou d'images jpg pour visualisation à l'écran ou téléchargement.

Outils

Les outils de gestion de l'espace étudiés dans DIAMONT sont présentés dans la base de données, avec des indications sur le type d'outil, des mots clé et des évaluations de leur efficacité. En sélectionnant le domaine qui les intéressent, les utilisateurs pourront repérer les outils concernant ce domaine. Les informations sur les outils sont téléchargeables sous forme de fichier pdf. Ces informations comprennent aussi des indications sur les bonnes pratiques ou d'autres sujets, quand elles sont disponibles.



La description des outils dans la base de données

Etat actuel et dernières étapes

Jusqu'à présent, la base de données a été un outil de travail interne à l'usage exclusif des équipes du projet DIAMONT. A la fin de celui-ci, elle sera rendue accessible à tous les publics. Il est prévu au cours des derniers mois du projet de charger dans la base de données la dernière version des données produites et des cartes, et de compléter la méta-information. Il s'agira aussi de définir une version permettant un accès tous publics, plus facile à utiliser que l'outil de travail précédent.

Toutes les équipes qui ont contribué de multiples façons à établir les résultats du projet DIAMONT espèrent que cette base de données sera un résultat utile et durable du projet. A ce titre, elles expriment leurs remerciements au ministère bavarois de l'environnement, de la santé et de la protection des consommateurs pour son généreux appui.

Une caractérisation des communes et agglomérations des Alpes allemandes à partir des indicateurs - Bosch & Partner

Des indicateurs ont été identifiés et établis dans le cadre du WP7 de DIAMONT pour pouvoir décrire et situer les questions essentielles du développement régional durable dans les Alpes.

L'établissement d'indicateurs a concerné avant tout les questions d'urbanisation (voir le folder WP7 et la newsletter DIAMONT n°7, novembre 2006)¹. Par rapport à ces questions, WP7 a proposé 43 indicateurs pour :

- repérer où des phénomènes d'urbanisation sont à l'œuvre dans les Alpes,
- indiquer si les aires urbaines sont des zones en expansion ou en récession,
- évaluer les effets des processus d'urbanisation vis-à-vis du développement durable.

Les systèmes d'indicateurs ne commencent à vivre que quand dans certaines zones les indicateurs sont calculés à partir de données réelles et quand on applique à leurs résultats des méthodes appropriées d'interprétation. Mais pour de trop nombreux indicateurs, les données nécessaires à leur calcul sur l'ensemble des Alpes sont soit manquantes, soit difficilement comparables. Ceci a poussé à tester le système d'indicateurs sur la zone allemande de la Convention Alpine. Cette région test a servi aussi à valider les méthodes d'interprétation et de sélection des indicateurs retenus dans WP7.

Le test des indicateurs a concerné avant tout les deux premières questions indiquées plus haut.

Où les processus d'urbanisation sont-ils à l'œuvre dans les Alpes ? La délimitation des aires urbaines dans la zone allemande de la Convention Alpine

En principe, les communes des aires urbaines ou des zones qui s'urbanisent ont de fortes relations entre elles et sont mutuellement interdépendantes. De ce fait, il n'est pas toujours judicieux d'étudier séparément ces communes. En fait, il vaut mieux étudier les régions en tant qu'entités spatiales pour situer les dynamiques spatiales et pour définir des perspectives et des stratégies pertinentes. Dans ce cadre, DIAMONT s'est servi des concepts d'aire urbaine et de bassin d'emploi. Conformément à la définition donnée par Manfred Perlik², le terme d'aire urbaine retenu dans WP7 correspond à des villes-centre et à leurs communes voisines : les villes-centre sont des communes de plus de 10000 habitants ou comptant plus

¹ documents consultables sur le site www.uibk.ac.at/diamont

² Perlik M. 2001: Alpenstädte: Zwischen Metropolisierung und neuer Eigenständigkeit. Geographica Bernensia P83, Bern.

de 5000 emplois ; l'intensité des déplacements domicile-travail vers les villes-centre situe les relations entre les villes-centres et les communes voisines.

Pour la zone allemande de la Convention Alpine, les matrices des déplacements domicile-travail entre communes ont permis d'appliquer cette définition, et d'identifier ainsi 21 aires urbaines de taille variable. La plus vaste est celle de Rosenheim, avec 29 communes ; les plus petites sont celles de Buchloe et de Miesbach, chacune ayant deux communes seulement.

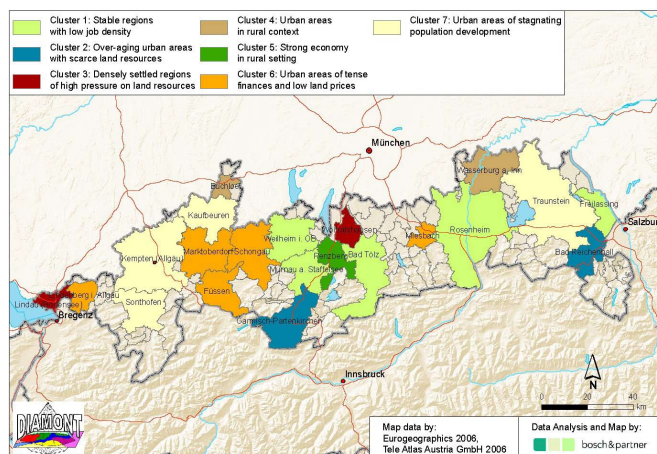
Selon cette définition, seulement 27 % des communes, représentant 34 % de la zone allemande de la Convention Alpine, ne seraient pas concernées par ces processus d'urbanisation. Mais la situation n'est pas la même dans les autres pays, où l'urbanisation est plus limitée dans l'espace. L'influence de la zone métropolitaine de Munich s'étend largement sur les Alpes allemandes ; ce facteur en détermine la structuration et influe sur les modes de développement local. Il en résulte des relations en cascade au travers des déplacements domicile-travail. Des villes comme Wolfratshausen sont dans la zone des trains de banlieue de Munich ; elles ont leur propre structuration urbaine et ont des fonctions importantes en termes d'emploi pour les communes voisines. Ces villes et les communes contiguës sont en même temps des communes de résidence pour les personnes qui ont leur emploi dans la région métropolitaine munichoise, où un nombre appréciable de personnes vont travailler.

Les aires urbaines et les communes de la zone allemande de la Convention Alpine sont-elles en expansion ou en récession ? Un essai de caractérisation de leur mode de développement

On a utilisé 16 indicateurs concernant la démographie, l'emploi, les activités économiques, les finances communales et les comportements électoraux pour caractériser les modes de développement des communes. Pour cela, on a réalisé des analyses factorielles³.

Leurs résultats ont conduit à distinguer sept classes, correspondant à différents modes de développement des aires urbaines (voir la carte ci-après).

Pour mieux représenter les différences entre ces classes et leurs caractéristiques essentielles, on a comparé entre elles valeurs moyennes des indicateurs (centrés et réduits) pour chaque classe. Elles sont représentées par des 'images des classes' (figure ci-après). D'après les hypothèses retenues pour établir et interpréter les indicateurs, les valeurs les plus élevées correspondent aux modes de développement les plus dynamiques.



Carte des divers types d'aires urbaines de la zone allemande de la Convention Alpine

Les images des classes et le détail des valeurs des indicateurs ont servi à caractériser et à interpréter les classes.

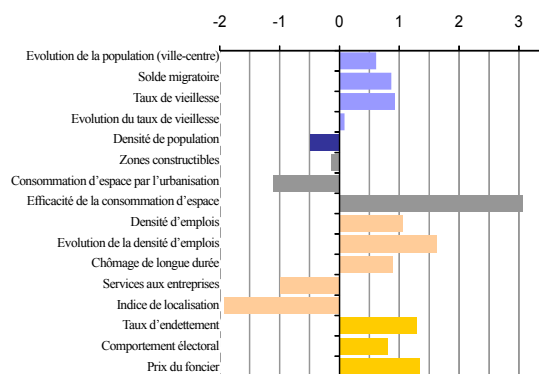


Image de la classe 5 - Penzberg

La répartition des divers types d'aires urbaines suit clairement certaines règles. Les influences de la région métropolitaine munichoise sont très marquées sur les aires urbaines entre Rosenheim et Weilheim. Celles-ci comptent un grand nombre de villages d'habitat : la population bénéficie d'un cadre de vie rural et les déplacements domicile-travail permettent de travailler dans des pôles d'emploi locaux proches ou même directement dans la région métropolitaine munichoise. Les autres communes sont très prisées par les amateurs d'aménités rurales car elles ont de beaux paysages ruraux tout en étant proches d'une ville. Mais cette classe et ces deux types de communes se caractérisent aussi par une faible densité d'emplois. A Wolfratshausen, l'influence marquée de Munich se manifeste par l'importance de la demande de foncier, bien que la zone soit déjà occupée de façon dense. Il en est de même pour Lindau, mais il faut y voir l'influence de Bregenz, de l'autre côté de la frontière autrichienne.

La question du déclin démographique se pose dans les deux aires urbaines du sud de la zone étudiée. Une forte proportion d'habitants de Garmisch-Partenkirchen et de

³ Ces analyses factorielles ont été réalisées et interprétées par le laboratoire de statistique appliquée de l'université Ludwig-Maximilian de Munich (professeur Helmut Küchenhoff, Jan Ulbricht, Marie Standl, Stefanie Rubenbauer)

Bad Reichenhall sont des retraités âgés de plus de 65 ans. De plus, cette proportion s'accroît du fait d'arrivées de seniors.

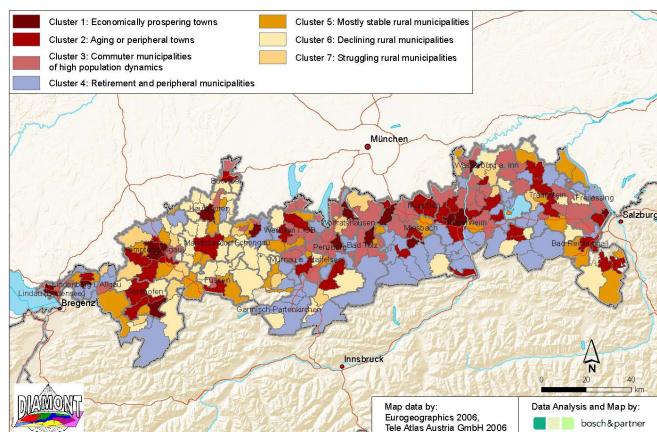
On observe souvent des gradients urbain-rural bien marqués, des centres aux arrière-pays, dans les aires urbaines un peu plus éloignées de la région métropolitaine de Munich. Ces zones ont à faire face à divers problèmes, dont par exemple des situations financières tendues, un marché du travail peu actif ou une évolution démographique défavorable.

Les signes les plus nets d'une réelle expansion sont repérables sur la zone de Penzberg. Bien qu'il s'agisse d'une zone ayant certaines caractéristiques rurales, Penzberg compte des entreprises à forte rentabilité, et est donc bien positionnée en termes économiques. En conséquence, l'emploi et la population progressent.

Si l'on examine les choses plus en détail, on voit que les communes de la même aire urbaine n'ont pas eu toutes la même évolution. Une classification des communes peut aider à interpréter la classification des aires urbaines, et aide à voir si les communes d'une aire urbaine diffèrent des communes des autres aires urbaines.

Pour cela, les analyses factorielles menées à l'échelle des communes ou des aires urbaines ont utilisé les mêmes indicateurs. Les facteurs déterminant la répartition spatiale des aires urbaines sont encore plus apparents à l'échelle communale. La zone d'influence de la région métropolitaine de Munich compte beaucoup de communes de navetteurs et présente une plus forte concentration de villes qui se développent. Les communes de la zone de paysages attractifs de la bordure des Alpes et de celle du lac Chiemsee sont celles où vont le plus volontiers de nouveaux arrivants en quête d'aménités. Mais la densité d'emploi est plutôt faible, et le déclin démographique est bien visible.

Beaucoup de communes rurales de l'Allgäu sont en situation plutôt inquiétante. La population croît légèrement, mais il y a peu d'emplois, et de plus leur nombre diminue. Les difficultés financières des communes réduisent leurs possibilités de relancer le développement économique.



Carte des divers types de communes de la zone allemande de la Convention Alpine

Un document sur la zone allemande de la Convention Alpine

En se fondant sur une approche théorique, DIAMONT a établi, dans le WP7, des indicateurs de durabilité du développement régional. Malgré les difficultés liées à la disponibilité de données, ces indicateurs se sont révélés bien adaptés pour situer des évolutions locales, ce qu'ont montré les tests réalisés sur la zone allemande de la Convention Alpine.

A côté des résultats présentés ci-dessus, d'autres études ont été réalisées dans le cadre de DIAMONT, afin de décrire de façon plus détaillée les évolutions des communes de la zone. Mais souvent, il est nécessaire de faire appel à la connaissance des situations locales pour faire parler les chiffres et les indicateurs, et pour expliquer les causes des évolutions et situer le contexte où elles se sont produites. Ainsi, par exemple, on peut se demander si les mesures de protection contre les inondations ne vont pas mettre les budgets municipaux sous trop forte pression. De même, l'ouverture de nouveaux foyers pour personnes âgées et de centres de soins pourra conduire à augmenter la part des personnes âgées dans la population. Ces questions, parmi d'autres, et des résultats détaillés établis pour la zone allemande de la Convention Alpine sont présentés dans le document intitulé « L'état de santé de la zone allemande de la Convention Alpine – les défis du développement durable des territoires », qui paraîtra en mars 2008.

Principaux résultats des WP10 et 11 AMGI / UNCEM

Les WP10 et 11 de DIAMONT avaient pour but essentiel de mettre en route des processus participatifs dans les zones test retenues, avec des approches dites ascendantes destinées à évaluer les outils identifiés comme pouvant rendre le développement plus durable, ainsi que notamment la gestion de l'espace. En suivant partout la même démarche participative, on a pris spécialement soin de rechercher des bonnes solutions pour faire face aux problèmes détectés dans ces zones. Une démarche de ce type a permis de mieux évaluer les besoins des habitants et par conséquent de repérer quels outils répondent le mieux aux conditions locales.

L'espace alpin est marqué par sa grande diversité. On s'en rend compte au travers des différences de modes de vie, de coutumes et de traditions, mais aussi par la diversité des problèmes. Même si toutes les régions alpines partagent les mêmes difficultés, comme le manque d'accessibilité et d'espace constructible, chaque région doit faire face, pour se développer, à ses propres questions, et celles-ci doivent être abordées en tenant compte des conditions locales spécifiques. Mais dans le même temps, chaque région est à traiter sans laisser de côté la dimension transalpine. Il est de ce fait nécessaire de connaître à cette échelle les problèmes et les réponses possibles pour permettre un développement équilibré de l'ensemble de l'arc alpin.

Selon les théories récentes, la capacité à se développer de manière durable repose avant tout sur les territoires, leur capital humain, social, environnemental, puis sur les connaissances implicites, l'innovation institutionnelle, l'adaptabilité, l'identité territoriale et les contacts entre personnes. Les capacités locales ou celles du territoire ne sont pas les seules à mettre à profit : il faut aussi respecter les idées et les attentes, pour que le développement soit harmonieux et évite deux écueils, d'une part trop de centralisme, d'autre part la marginalisation et la dépopulation.

Ainsi, les acteurs locaux ont exprimé leurs opinions lors des ateliers, ils ont développé leurs relations personnelles et de ce fait un processus d'apprentissage a pu s'amorcer pour promouvoir et mettre en pratique des solutions durables aux problèmes des territoires. Par exemple, dans la zone de Sonthofen/Immenstadt, les participants ont décidé de mettre en place un groupe de travail sur le développement du territoire, ce qui témoigne de l'intérêt porté à son développement à long terme. Dans d'autres zones, des initiatives se sont amorcées pour développer des modes communs de gouvernance.

Cette façon de voir a reçu clairement confirmation lors des ateliers: il est essentiel de se servir de tous les atouts locaux pour gagner en compétitivité et en attractivité et pour stimuler un développement qui soit durable. A côté d'initiatives locales, il faut aussi développer la coopération entre territoires, en échangeant de la connaissance et si possible en menant ensemble des actions, en particulier dans les territoires qui ont les mêmes problèmes, qui pourraient de ce fait être résolus en faisant coopérer des acteurs locaux et des acteurs d'autres régions.

C'est pourquoi le projet DIAMONT a cherché à avoir de la part des communes sélectionnées un bon retour concernant les outils développés dans le cadre du projet, tout en sachant que toute recherche n'a pas de portée effective tant qu'elle n'a pas été testée et validée dans des situations réelles. Juxtaposer la connaissance scientifique et les besoins et les avis des acteurs locaux a aussi permis aux communes d'identifier leurs problèmes et de chercher des moyens de les résoudre. De plus, les ateliers ne se sont pas contentés de susciter des initiatives locales, mais ils aussi ont permis des échanges et des comparaisons entre territoires. Les ateliers prévus se sont tenus dans cinq pays différents, et par-dessus tout, une base de données internationale a été constituée. Elle passe en revue plus de 100 outils ou exemples de bonnes pratiques dans les pays et les zones ayant participé au travail ; elle est faite pour améliorer la gestion de l'espace et le développement. Les animateurs des ateliers DIAMONT ont extrait divers outils de cette base de données, afin de les faire évaluer par les acteurs locaux lors des ateliers. Ceux-ci n'ont d'ailleurs pas manqué de demander que cette base de données soit ouverte, comme prévu, dès que possible à tous les publics.

On peut se féliciter de ce que la participation ait débouché sur une discussion très libre et sur de bonnes perspectives de coopération entre acteurs locaux, avec un but essentiel : améliorer la situation des territoires et leur permettre de se développer. De cette façon, les dynamiques locales pourront se renforcer, de nouvelles idées sont apparues et grâce aux résultats des recherches des équipes de DIAMONT, des échanges de connaissance entre pays ont débuté. Tout ceci fait qualifier les ateliers de DIAMONT de réel succès : ils ont permis de développer des processus d'apprentissage dans les territoires et entre territoires. Pour finir, nous sommes persuadés que DIAMONT constitue un bon exemple d'approche ascendante, dès lors notamment que les ateliers et leurs suites envisagées débouchent sur d'autres applications et que des actions sont réalisées en pratique dans les zones test ou dans des zones similaires.

Conférence stratégique COST

7 au 9 avril 2008 à Innsbruck (Autriche)

Le changement global et le développement durable des régions de montagne

La conférence va identifier les implications du changement climatique et socio-économique sur les modes d'utilisation actuels et futurs de l'espace. Il s'agit d'abord d'évaluer quels en seront les effets sur certains services rendus par les écosystèmes, comme la protection contre les risques naturels, les services récréatifs et les ressources naturelles. Il est question ensuite d'évaluer divers scénarios d'évolution et leurs implications pour la société, selon la façon dont ces services liés aux écosystèmes seront assurés. L'accent est mis sur les Alpes, mais d'autres zones de montagne seront étudiées.

L'objectif de cette conférence stratégique est de fournir des arguments et des lignes de conduite pour les organismes financeurs. Il s'agit d'arriver à placer la recherche sur les services remplis par les écosystèmes montagnards parmi leurs priorités d'action.

Informations sur le site :

<http://bfw.ac.at/rz/bfwcms.web?dok=6202>

Semaine des Alpes

11 au 14 Juin 2008 - L'Argentière-la-Bessée, France

Elle a pour sujet l'innovation dans les Alpes, une question essentielle pour la viabilité et la durabilité du développement de notre région. Le programme comporte diverses parties, avec des conférences et des discussions animées par les partenaires de la Semaine des Alpes de 2008. Il est prévu aussi des excursions, des expositions, des manifestations culturelles et des réceptions, pour permettre aux participants de rencontrer les habitants et le territoire qui les accueille. La semaine des Alpes est un temps fort pour le développement durable des Alpes. Elle rassemble les membres français, italiens, suisses, allemands, autrichiens, slovènes et liechtensteinois de grands réseaux de recherche alpins, comme l'ISCAR, de réseaux de communes (Alliance pour les Alpes), d'ONG (la CIPRA), de réseaux des espaces protégés (l'ALPARC) et de clubs alpins.

Information sur le site :

<http://www.alpweek.org/2008/d/index.php?>

Conférence internationale de clôture de Climchalp

12 mars 2008

Le projet Climchalp, auquel ont participé des équipes d'Autriche, de Slovénie, d'Italie, du Liechtenstein, de Suisse, de France et d'Allemagne, a étudié le changement climatique dans les Alpes et ses conséquences vis à vis des risques naturels, de l'aménagement du territoire et de l'économie. Il a défini des stratégies d'adaptation. Le projet a été cofinancé par le programme Interreg IIIb Espace Alpin.

Information sur le site <http://www.climchalp.org>

Organisateur : ministère bavarois de l'environnement, de la santé et de la protection des consommateurs

Cor-organisateur : Alpenforschungsinstitut de Garmisch-Partenkirchen

Calendrier de Diamont

Fin Juin 2008 : soumission à l'autorité de gestion et au secrétariat technique conjoint du 7^{ème} rapport de suivi et du rapport final du projet

7^{ème} période de suivi comptable de DIAMONT: septembre 2007 à mars 2008

site internet

Le site internet de DIAMONT vous donne des informations mises à jour sur le projet.

<http://diamont.uibk.ac.at>

les contacts

Chef de file et responsable officiel :

Université Leopold Franzens d'Innsbruck (LFUI)
Institut de Géographie, Innrain 52, A-6020 Innsbruck

Contact :

Professeur Dr. Axel Borsdorf
Tel.: 0043-(0)512-507-5400
Email: Axel.Borsdorf@uibk.ac.at

Valerie Braun
Tel.: 0043-(0)512-507-5413
Email: Valerie.Braun@uibk.ac.at

Directeur scientifique du projet :

Professeure Ulrike Tappeiner (EURAC, LFUI)
Tel.: 0043-(0)512-507-5923 or 0039-0471-055-301
Email: Ulrike.Tappeiner@uibk.ac.at

Dr. Erich Tasser (EURAC)
Tel.: 0043-(0)512-507-5978
Email: Erich.Tasser@eurac.edu



Cofinancement de l'UE – Programme Interreg IIIb Espace Alpin